



Par Gabriel Mbairobe
Ministre de l'Agriculture et du
Développement Rural

L'Agriculture de Seconde Génération en marche !

Le numéro 001 du bulletin d'information du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, que vous tenez entre vos mains en ce moment, est consacré à la Nouvelle Politique Agricole baptisée "Agriculture de Seconde Génération".

Énoncée officiellement le 17 janvier 2011 à Ebolowa par le Chef de l'État, Son Excellence Paul BIYA, dans son discours inaugural du comice agropastoral en ces termes : "le moment est donc venu de mettre en pratique de manière résolue la grande politique agricole que j'ai souvent publiquement appelée de tous mes vœux. J'engage les départements ministériels concernés dans cette voie à des résultats substantiels." C'était là, une invite au peuple Camerounais à la modernisation de l'agriculture, de l'élevage et de la pisciculture afin d'accroître la productivité des petites exploitations et de favoriser l'émergence d'unités de production de seconde génération. Ces unités sont définies comme des entreprises agricoles de moyenne et de grande taille. Toujours constant dans sa logique, le Chef de l'État, lors de son discours à Maroua à l'occasion de la campagne électorale pour l'élection présidentielle de 2011, revenait sur la "Nouvelle Politique Agricole". L'Agriculture est, selon lui, la véritable richesse du Cameroun, qu'il souhaiterait transformer en grenier de l'Afrique Centrale.

Quels sont donc les piliers majeurs de la Nouvelle Politique Agricole de Seconde Génération telle que voulue par le Chef de l'État? J'en ai retenu quatre qui sont : la création des nouvelles écoles d'agriculture; la recherche dans le but d'isoler les semences à haut rendement et à cycle court; le désenclavement des bassins de production afin que les producteurs puissent évacuer leurs productions vers les lieux de consommation; et enfin la mécanisation qui permet de cultiver et de récolter, de conserver et de transformer; et de vendre. Ce qui a enfin retenu mon attention et constitué mon centre d'intérêt, c'est que la Nouvelle Politique de Deuxième Génération à la fois sur les Exploitations Agricoles

Familiales (EAF) et sur les Exploitations de Moyenne et Grande Importance (EMGI), qui, quel que soient leurs tailles ou leurs statuts, doivent contribuer à la bonne gestion des ressources naturelles et à la protection de l'environnement et s'inscrire ainsi dans une logique d'économie verte.

Force est de reconnaître que plus de dix ans après son lancement, l'Agriculture de Seconde Génération décidée par le Chef de l'État, sans atteindre sa vitesse de croisière a tout de même pris forme. Elle est bien en marche. Ceci, grâce aux différentes stratégies et réformes opérées mises en place par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, dont la mission principale est "de renforcer le Cameroun dans son rôle de puissance agricole sous régionale, où le secteur rural est un moteur de l'économie nationale, assurant ainsi la sécurité alimentaire des populations dans un souci de développement durable, respectueux de l'environnement."

Non moins exhaustives, les stratégies du MINADER s'articulent autour de :

- 1- la formation agricole, coopérative et communautaire afin de doter notre pays, d'une nouvelle race d'entrepreneurs agricoles adaptés aux besoins d'une agriculture moderne;
- 2- le développement et la production en quantité et en qualité des semences et matériel végétal issus de la recherche agronomique;
- 3- le développement de la mécanisation agricole;
- 4- la transformation des produits agricoles et le développement des chaînes de valeurs agricoles;
- 5- le désendatement des bassins de production ...

Les politiques suivantes sont mises en œuvre dans ce cadre:

- 1- la politique publique d'hydraulique agricole;
- 2- la politique publique de conseil et vulgarisation agricole;
- 3- la politique publique de mécanisation agricole;
- 4- la politique publique des subventions agricoles;
- 5- la réforme du PRSSE (Programme de Réforme du Sous – secteur Engrais);
- 6- la réforme du Fonds Semencier.

Une question revient souvent : comment insérer davantage les jeunes dans l'agriculture de seconde génération ? Les jeunes, grâce aux structures spécialisées du MINADER sont suffisamment intégrés et informés des financements publics pourvus par l'État, ainsi que sur les pistes des solutions pour promouvoir la culture de l'entreprenariat agricole. D'une manière générale, le Cameroun entrevoit à l'horizon 2035 une révolution agricole basée sur l'intensification soutenue des activités agro-pastorales et piscicoles. Le MINADER, pour l'atteinte de cet objectif, accorde une place de choix aux jeunes, car, ils constituent un atout en milieu rural pour leur potentiel d'impact en termes d'amélioration de la productivité. Ils sont de ce fait, le fer de lance de la Nation comme le souligne souvent le Chef de l'État dans ses discours consacrés à cette jeunesse. Ensemble, nous devons maintenir le cap avec les jeunes dans l'agriculture de seconde génération.

Pour finir, ce journal est un cadre d'échange et de partage sur les actions et réalisations de notre agriculture. C'est en quelque sorte, le réceptacle de l'ensemble des politiques et des stratégies mises en œuvre par les structures et projets de la tutelle.

« Informer pour former-informer pour renseigner » constitue le leitmotiv de notre démarche pour vous donner l'opportunité de vivre les véritables métamorphoses qui s'opèrent dans le secteur agricole. Car, on ne le dira jamais assez, l'agriculture reste et demeure le principal moteur qui doit baliser la voie du progrès dans notre pays.

Bonne lecture !